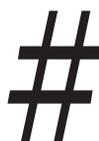


Une anthologie pour quoi faire

Préface par Aziyadé Baudouin-Talec



Comment bouge-t-on un texte? Pourquoi parle-t-on en bougeant? Dans quels types d'espaces et pour combien de temps? Pourquoi parle-t-on immobile? De quel type d'immobilité s'agit-il? De quel type de mouvement? De quels types de mots en fonction de quel mouvement?

J'ai commencé à me poser ces questions dans mon travail d'écriture et lors de mes recherches sur le dispositif sur la scène contemporaine à l'occasion de laquelle j'ai rencontré de nombreux auteurs, artistes et chorégraphes. Je m'intéresse particulièrement aux formes inclassables qui articulent des éléments hétérogènes de manière autonome (texte, corps, objets, sons), dans un espace défini (théâtre, musée, espace public...). Ces formes ont souvent pour héritage certains mouvements de l'histoire de l'art et de la littérature (le futurisme, Dada, Fluxus, Oulipo, le Nouveau Roman, la poésie sonore¹...) : elles ne sont pas figées dans des catégories mais « bougent » d'un territoire à l'autre entre littérature, danse, musique, art contemporains. Animée par la curiosité et le désir de découvrir et de mettre en avant ces formes nouvelles mobiles et qui travaillent la plasticité de l'écriture, tout en souhaitant moi-même trouver un espace d'expérimentation, j'ai créé *Les Écritures bougées*, structure nomade de production et de diffusion de la littérature sous toutes ses formes. Je collabore avec de nombreux lieux non institutionnels (librairies, lieux alternatifs) qui permettent d'expérimenter à différentes échelles mais aussi avec des lieux institutionnels (FRAC, Centres d'Art, galeries...).

Les événements des écritures bougées se focalisent sur la dissociation ou l'association repensée entre corps et texte afin de créer d'autres relations : relations de symétrie, de superposition, de calque, d'opposition, de contraste, de rythme, de tonalité. Il n'y a pas d'illustration de l'un par rapport à l'autre (mouvements qui imitent le texte) mais une autonomie de chaque médium ou un renversement des rapports hiérarchiques habituels (le texte décrit le mouvement). Le mouvement relève parfois plus de l'action que du geste chorégraphique, ou encore il est libre (non-écrit), indescriptible, rythmique, musical, à l'inverse c'est d'autres fois la parole qui est action, rythme, musique... De nombreuses femmes chorégraphes déplacent le langage par le mouvement, à commencer par Yvonne Rainer, Trisha Brown, Pina Baush, et à leur suite Maguy Marin, Anne Theresa De Keersmaeker, Meg Stuart, Mathilde Monnier, Latifa Laâbissi, Fanny de Chaillé... Quelques écrivains, chorégraphes, artistes ou metteurs en scène cherchent à repenser ces rapports entre corps et texte (Noé Soulier, Jonathan Capdevielle, Grand Magasin, Yves-Noël Genod, Joris Lacoste, Tiago Rodriguez...).

1. Sans oublier la *poésie-action* inventée par Bernard Heidsieck.

Suite à différents événements autour de la littérature et des lectures-actions organisées dans le cadre des *Écritures bougées*, j'ai souhaité réunir un ensemble de textes autonomes et inédits pour la plupart dans une anthologie. Les auteurs, artistes et performeurs ont répondu à mon invitation en tenant compte du lieu, du temps, du contexte et des problématiques. Pour le premier événement, le *Cycle Éoliennes oubliées ou la voix du lieu* qui s'est déroulé à la librairie A Balzac A Rodin (ABAR), j'ai proposé trois axes : « La voix du lieu », « Le lieu de la vision » et « La vision de la voix » dans un format de vingt minutes. Le deuxième événement, *La Nuit Fulgurante* réunissait vingt artistes et auteurs invités à performer leurs textes ou actions simultanément dans deux espaces séparés de la librairie ABAR. Ce dispositif permettait au public de pouvoir circuler d'un espace à l'autre librement. Chacune des interventions durait dix minutes. Pour le troisième événement, j'ai inauguré la première édition du festival des *Écritures bougées*. Le festival s'est déroulé durant l'été 2017 dans trois lieux : la librairie ABAR, l'espace Volumes et Les Grands Voisins². Cette programmation réunissait artistes et auteurs pour des interventions de quinze minutes autour du mouvement et de l'écriture. Ces trois événements cherchaient à identifier dans la création contemporaine des formes nouvelles et inédites qui offriraient un temps, un espace et une écoute particulière de la parole.

Les textes de cette anthologie sont à la fois des partitions mais aussi des textes littéraires qui par la lecture-action changent de formes et déplacent la langue, l'écriture. Les artistes, chorégraphes, performeurs, écrivains, poètes publiés ici s'inscrivent chacun dans un héritage culturel transversal entre littérature, poésie, art contemporain et danse contemporaine. Ils entretiennent chacun un rapport différents à l'écriture, certains ont publié des romans (Pierre Alferi, Antoine Boute, Antoine Dufeu, Daniel Foucard, Valérie Mréjen, Joseph Mouton, Thomas Clerc, Valérie Mréjen...), des livres ou textes expérimentaux (Olivier Cadiot, Antoine Boute, Marcelline Delbecq, Théo Robine-Langlois, Arnaud Labelle-Rojoux, Grand Magasin, Céline Ahond, Barbara Manzetti, Florian de Vaultier, Sarah Klingemann), des essais (Marcelline Delbecq, Arnaud Labelle-Rojoux, Joseph Mouton), des recueils ou textes poétiques (Gabriel Gauthier, Rim Battal, Yoann Thommerel, Clément Delhomme, Sébastien Lespinasse, Yuhang Li, Sabine Macher, Théo Robine-Langlois, Fabrice Reymond, Anna Serra, Benoît Toqué), des livres de cuisine (Frédéric Danos), des livres pour enfants (Esmé Planchon), des articles

2. Les Grands Voisins est un projet social, artistique et culturel éphémère d'occupation de l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul dans le 14^e arrondissement de Paris, animé par des associations.

(Gabriel Gauthier), des nouvelles (Laure Matthieu), des fanzines (Caroline Kervern), des pièces de théâtre (Yoann Thommerel, Sarah Bahr) ou créé des fictions radiophoniques (Maya Boquet). D'autres artistes ou auteurs n'ont pas ou peu montré leur travail d'écriture car il est rare de publier des textes venant de performances ou de lectures-actions. Ainsi nous publions avec les éditions Mix., cette première anthologie des *Écritures bougées* et pour la première fois des textes de chorégraphes, comme ceux de Yair Barelli, Pauline Le Boulba ou de performeurs comme ceux d'Anne Lise Le Gac, Jeanne Moynot, Carla Adra, Helena de Laurens, Valentina Traianova et de poète comme William Jay...

Cet ouvrage mélange plusieurs générations d'artistes, de performeurs, de poètes, de chorégraphes et d'écrivains. Certains d'entre eux ont connu Bernard Heidsieck et le festival *Polyphonix* comme Arnaud Labelle-Rojoux et Joël Hubaut. D'autres auteurs ou artistes récemment diplômés d'écoles d'art, Carla Adra, Gabriel Gauthier et William Jay, se démarquent par la richesse et l'audace de leurs propositions. Les artistes réunis ici sont nés entre 1942 et 1993, ils ont entre 24 et 76 ans.

Ici, se pose la question de la forme de l'édition : comment des textes pensés pour être parlés peuvent-ils se décliner dans un livre ? Les auteurs ont choisi de traduire sur la page ces intensités et ces mouvements en travaillant la typographie, l'image, le dessin lorsque leurs textes comportaient une forte dimension sonore ou plastique au cours des lectures-actions. Des signes typographiques particuliers, des erreurs de ponctuations ou de langue liées au processus d'écriture sont constitutifs de certains textes.

Les textes ici réunis sont inclassables, ils échappent à une forme définie. Ils sont à la fois les traces d'un avoir été et une matière littéraire à l'intersection des champs de la création. Le travail réalisé ici prend, humblement, comme référence celui accompli en 1995 et 1996 par Pierre Alferi et Olivier Cadiot avec la *Revue de littérature générale*. *L'Anthologie des Écritures bougées* fait état d'une littérature en mouvement, souvent peu visible ou lisible car mobile, vivante, bougée et insaisissable.